

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XXIII, n° 16.
Bruxelles, août 1947.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XXIII, n° 16.
Brussel, Augustus 1947.

NOTES SUR QUELQUES REPTILES
APPARTENANT A LA COLLECTION
DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE BELGIQUE.

I. — Formes africaines,

par Raymond LAURENT (Bruxelles).

En effectuant la revision des collections herpétologiques du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai rencontré des formes rares, et parfois même des nouveautés. Elles feront l'objet de trois notes, dont la première est consacrée aux formes africaines. Les suivantes traiteront respectivement des formes asiatiques et néo-guinéennes, et des formes américaines.

GEKKONIDAE.

1. *Pachydactylus weberi* sbsp.

1 (I. G. n° 11553, Rég. 1569), Farta Bay (Angola), 16-II-1938 (XIV° Croisière du « Mercator »).

Cet exemplaire, en assez mauvais état, étend considérablement la distribution de *Pachydactylus weberi* vers le nord. Les tubercules dorsaux, plus nombreux que les écailles ordinaires,

sont fortement carénés, un peu plus grands sur les côtés du dos qu'au milieu ; les tubercules occipitaux ne sont guère plus petits que les écailles du museau ; la rostrale est pentagonale, $1 \frac{3}{4}$ fois aussi large que haute ; nasorostrales en contact.

Par ces caractères, ce spécimen diffère des diagnoses des trois races connues de *P. weberi* ; il représente probablement une sous-espèce inédite, dont une description en bonne et due forme serait, cependant, impossible dans les conditions présentes.

2. *Palmatogecko rangei* ANDERSSON.

Palmatogecko rangei ANDERSSON, L. G., 1908, Jahrb. Nassau. Ver. Natk. Wiesbaden, 61, p. 299 ; pl. III, figs. 1 a-b-c (Luderitzbucht).

1 ♂, 1 ♀ (I. G. n° 10353, Rég. 1143), désert près de Okahandja (Sud-Ouest Africain), sans date (ROSENBERG).

Ces deux spécimens étendent la distribution de *Palmatogecko rangei* vers le nord-est [cf. FITZSIMONS (1)]. Ils ont 16 ou 17 labiales supérieures et 15 ou 16 labiales inférieures, alors que V. F. FITZSIMONS en indique respectivement 10 à 12 et 12 à 14 : il est donc probable que ces deux individus représentent une forme quelque peu différente.

3. *Pristurus sokotranus* PARKER.

Pristurus rupestris (part, non BLANFORD) BOULENGER, G. A., 1885, Cat. Liz. Brit. Mus., 1, p. 53 (Socotra).

Pristurus sokotranus PARKER, H. W., 1935, Ann. Mag. Nat. Hist., (11) 1, p. 306 (Socotra).

2, (I. G. n° 4792, Reg. n° 799), (Socotra), sans date (GERRARD).

25-27 lamelles sous le 4^e orteil. Longueur du bout du museau à l'anus : 28 à 31 mm.

(1) FITZSIMONS, V. F., 1943, The Lizards of South Africa, p. 16.

CLEF DES ESPÈCES DU GENRE PRISTURUS.

- I. Rostrale en contact avec la narine.
- A. Queue dépourvue de crête. Des plaques mentonnières. Membre postérieur replié en avant, dépassant l'ouverture auriculaire.
1. Queue sensiblement plus longue que le reste du corps (environ 126 %), dépourvue de toute denticulation; 3 mentonnières. 7 à 9 labiales supérieures. Museau comprenant 1 1/2 fois le diamètre orbitaire.
Socotra *P. insignis* BLANFORD 1881.
 2. Queue à peine plus longue que le reste du corps (106 % environ), pourvue d'une légère denticulation dorsale. 2 mentonnières. 6 labiales supérieures. Museau comprenant 1 3/4 fois le diamètre orbitaire.
Somalie italienne. *P. migiurtinicus* SCORTECCI 1933.
- B. Queue pourvue d'une crête chez le ♂. Pas de mentonnières. Membre postérieur replié en avant, ne dépassant pas l'ouverture auriculaire.
1. Une crête dorsale chez le ♂, remplacée chez la ♀ par une série de granules plus grands. Crête caudale présente chez la ♀, quoique moins développée. Membre postérieur replié en avant, atteignant l'aisselle. Arboricoles. Abyssinie, Somalie, Erythrée.
. *P. flavipunctatus* RUPPELL 1835.
 2. Pas de crête dorsale. Membre postérieur replié en avant atteignant au moins l'épaule.
 - a) 18-25 lamelles sous le 4^e orteil. Taille: maximum 30 mm. du museau à l'anus. Museau non concave, comprenant de 1 2/5 à 1 1/2 fois le diamètre orbitaire. Crête caudale absente chez la ♀. Terrestre. Perse, Arabie, Somalie. *P. rupestris* BLANFORD 1874.
 - b) 20-27 lamelles sous le 4^e orteil. Taille: maximum 40 mm. du museau à l'anus. Museau concave, comprenant plus de 1 1/2 fois le diamètre orbitaire. Crête caudale présente chez la ♀. Socotra, Abdel-Kuri *P. sokotranus* PARKER 1935.
- II. Rostrale non en contact avec la narine.
- A. Museau pointu. Griffes longues.
1. Pas de tubercules sur les flancs.
 - a) Pas de collier noir sous la gorge. Sud-Est de l'Arabie *P. carteri carteri* (GRAY 1863).
 - b) Un collier noir sous la gorge. Sud-Ouest de l'Arabie. *P. carteri collaris* (STEINDACHNER 1864).
 2. 2 à 4 rangées de tubercules sur les flancs. Sud de l'Arabie *P. carteri tuberculatus* PARKER 1931.
- B. Museau obtus.
1. Griffes des orteils beaucoup plus longues que les écailles qui en entourent la base. Doigts longs et minces. 18 à 23 lamelles sous le 4^e orteil. Queue com-

prenant de 1 1/2 à 1 3/4 fois la longueur du tronc (tête comprise).

- a) Membre postérieur replié en avant dépassant l'ouverture auriculaire. Largeur de la tête, inférieure à la distance qui sépare la narine de l'oreille. Queue comprenant au moins 1 2/3 fois la distance du bout du museau à l'anus. Taille: maximum 91 mm. Erythrée, Somalie anglaise, Arabie. *P. crucifer crucifer* VALENCIENNES 1861.
- b) Membre postérieur replié en avant, ne dépassant pas l'ouverture auriculaire. Largeur de la tête, égale à la distance séparant celle-ci de la narine. Queue comprenant 1 1/2 fois la distance du bout du museau à l'anus. Taille: maximum 76 mm. Somalie italienne *P. crucifer laticephalus* SCORTECCI 1933.
2. Griffes des orteils plus courtes que les écailles qui en entourent la base. Doigts courts. 14 à 19 lamelles sous le 4^e orteil. Queue comprenant tout au plus 1 1/2 fois la distance du bout du museau à l'anus. Somalie. *P. phillipsi* BOULENGER 1895 (2).

AGAMIDAE.

4. *Agama agama ufipae* LOVERIDGE.

Agama agama ufipae LOVERIDGE, A., 1932, Bull. Mus. Comp. Zool., 72, p. 377 (Kipili, Tanganiga Terr.).

1 ♂ (I. G. n° 5349, Reg. n° 834 β), « Tanganika », sans date (STORMS).

89 rangées d'écailles autour du milieu du corps (78 à 84 chez le Type et les Paratypes); 13 pores préanaux (15 chez les

(2) PARKER, H. W., a décrit une autre espèce, *P. somalicus*, très voisine de *P. phillipsi* (1932, Proc. Zool. Soc. London, p. 349). Bien qu'on les rencontre toutes les deux dans la même localité, G. SCORTECCI (1935, Atti Soc. Ital. Milano, 74, p. 152) les considère comme subséparément distinctes. Mais H. W. PARKER (1942, Bull. Mus. Comp. Zool., 91, p. 43), a purement et simplement renoncé à distinguer *P. somalicus* et en fait un synonyme de *P. phillipsi*: son argumentation repose sur le fait que ces deux formes sont probablement séparées par leur habitat, et que selon lui, les races écologiques ne peuvent être mises sur le même pied que les races géographiques.

Types), 8-9 labiales supérieures, (9-11 chez les spécimens de LOVERIDGE) ; 9-10 labiales inférieures (9-11 chez les exemplaires connus).

Ce qui subsiste de la coloration correspond à la description de LOVERIDGE, sauf en ce que l'aire bleue qui couvre toute la gorge est parsemée de points et de quelques taches plus foncés, probablement noirs sur le vivant. Chez le Type, cette pigmentation est réduite à trois points cerclés de blanc.

Il n'est pas possible, avec un seul individu, dont la provenance n'est pas connue avec précision, d'apprécier la signification de ces différences.

5. *Agama anchietae anchietae* BOCAGE.

Agama anchietae BOCAGE, J. V. BARBOZA DU, 1896, Journ. Sci. Lisboa (2) 4, p. 129 (Région littorale de l'Angola : Benguella, Catumbella, Dombe, Mossamedès).

1 ♂, 1 juv. (I. G. n° 11553, Rég. n° 1632-33), Farta Bay (Angola) 11-16-II-1938 (XIV^e Croisière du Navire Ecole Belge « Mercator »).

13-15 écailles entre les bords sur-ciliaires. 12-14 labiales supérieures. 3 ou 4 séries d'écailles entre la 1^{re} labiale et la nasale. 9 pores préanaux chez le ♂, 14 à 16 écailles pourvues de 2 épines sous le 4^e orteil.

TAILLE. Le mâle mesure 195 mm. (queue 120 mm.).

Le jeune mesure 88 mm. (queue 48 mm.).

6. *Agama insularis* CHABANAUD.

Agama insularis CHABANAUD, P., 1918, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 24, p. 161 (Ile Roumé, Iles de Los) — PARKER, H. W., 1939, Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, (2) 15, p. 89 (Ile Roumé, Ile Kassa, Iles de Los).

5 ♂, 1 ♀, 4 juv., Iles Roumé.

(I. G. n° 11204, Reg. 1392), 21-II-1937 (XI^e Croisière du « Mercator »).

(I. G. n° 11204, Reg. n° 1728), 13-XII-1936 (id.).

(Id., Reg. n° 1392), 10-XII-1936 (id.).

(I. G. n° 11553, Reg. 1729), 13-I-1938 (XIV^e Croisière du « Mercator »).

(Id. Reg. 1733), 12-I-1938 (idem.).

1 ♂, 1 ♀, Ile Kassa.

(I. G. n° 10910, Reg. n° 1392 γ), 24-XI-1935 (IX^e Croisière du « Mercator »).

(I. G. n° 11204, Reg. n° 1392 β), 10-XII-1936 (XI^e Croisière du « Mercator »).

Depuis que H. W. PARKER (1939) a examiné les exemplaires récoltés lors des 9^e et 11^e croisières du Navire-école belge « Mercator », une belle série de 4 ♂ et 3 juvéniles de l'île Roumé (Topotypes), capturés lors de la 14^e croisière du « Mercator », est venue s'ajouter à la collection du Musée royal d'Histoire naturelle.

Les caractères soulignés par PARKER se vérifient parfaitement sur ces nouveaux individus. Chez l'un d'entre eux, comme chez le ♂ de l'île Kassa, on peut observer la trace encore bien distincte des dessins qui ornent la gorge chez la ♀ et chez le jeune (cf. CHABANAUD).

VARIATION MORPHOLOGIQUE. L'écaille médiane, allongée, qui se trouve au-dessus du museau n'est simple que chez 3 ♂ et 1 juvénile de l'île Roumé; partout ailleurs, elle est double.

Les pores préanaux constituent une série transversale, interrompue au milieu. Si l'on compte séparément le nombre de pores préanaux pour chaque côté, les 6 mâles totalisant 12 côtés, on a 5 pores préanaux dans 4 cas, 6 dans 6, 7 dans 2, ce qui fait une variation de 10 à 13 (le nombre 7 n'ayant pas été observé des deux côtés à la fois) pour le nombre total des pores préanaux.

Le nombre de labiales supérieures varie de 8 à 10 : chez 6 ♂ (soit 12 côtés), le nombre 8 a été observé 2 fois, le nombre 9, 8 fois, et le nombre 10, 2 fois; chez les ♀ et juvéniles (12 côtés), le nombre 8 s'est présenté 7 fois, le nombre 9, 5 fois et le nombre 10 n'a pas été observé. Ceci semblerait indiquer un dimorphisme sexuel (3).

Le nombre de labiales inférieures varie de 7 à 10 : 7 chez 1 juvénile (1 côté); 8, dans 7 cas chez les ♀ et juvéniles, dans

(3) Si les juvéniles sont des ♀.

4 cas chez les ♂, 9 dans 4 cas chez les ♀ et juvéniles, dans 7 cas chez les ♂ et enfin, 10 chez 1 ♂ (d'un côté). Ici encore, les fréquences observées suggèrent un dimorphisme sexuel.

D'autre part, les 2 exemplaires de l'île Kassa diffèrent de ceux de l'île Roumé, de telle sorte que l'on peut se demander si une distinction subsppécifique n'est pas appelée à s'imposer dans l'avenir. En effet, le nombre d'écaillés autour du milieu du corps, varie de 115 à 125 environ (130 *vide* CHABANAUD) chez les 10 spécimens de l'île Roumé; tandis que les 2 individus de l'île Kassa donnent les chiffres de 143 et 147. En outre, on peut observer des deux côtés chez le ♂ de l'île Kassa, d'un seul côté chez la ♀, que la dernière labiale supérieure normale est suivie d'une écaille fortement carénée, que sa taille et sa position permettraient de considérer comme une labiale supplémentaire; cette écaille manque chez les individus de l'île Roumé. Cette différence semble transparaître également dans le nombre de labiales inférieures, comme on peut le voir dans le détail de la variation.

	L.S.	L.I.	P.p.	Lg.T.	Lg.M.-A (4)
♂ Ile Roumé	8-9	9-9	5-6	325	110
	9-9	8-9	6-5	308	107
	8-10	8-8	7-6	273*	110
	9-9	9-8	5-5	287*	117
	9-10	9-9	6-6	300*	120
Ile Kassa	9-9	9-10	6-7	265*	105
♀ Ile Roumé	9-8	8-9	—	242	88
	Ile Kassa	8-9	9-9	—	250
Juv. Ile Roumé	8-8	7-8	—	165	60
	8-9	8-9	—	172	61
	9-8	8-8	—	128*	71
	9-8	8-8	—	188	66

(4) Abréviations : L.S. = labiales supérieures. L.I. = labiales inférieures. P.p. = pores préanaux. Lg.T. = longueur totale (mm.). Lg.M.A. = longueur du bout du museau à l'anus (mm.). * = queue mutilée.

SCINCIDAE.

7. *Mabuya acutilabris* (PETERS).

Euprepes acutilabris PETERS, W., 1862, Monatsb. Akad. Wiss. Berlin, p. 19 (Neu Barmen).

- 1 (I. G. n° 11204, Reg. n° 2228), Baie des Eléphants (Angola), 3-II-1937 (XI° Croisière du « Mercator »).
- 1 (I. G. n° 11553, Reg. n° 2229), Mullet Bay (Angola), 17-II-1938 (XIV° Croisière du « Mercator »).
- 1 (I. G. n° 11553, Reg. n° 2230), Baie de St-Bras, près de Lobito (Angola), 9-II-1938 (XIV° Croisière du « Mercator »).
- 1 (I. G. n° 11553, Reg. 2231), Farta Bay (Angola), 16-II-1938 (XIV° Croisière du « Mercator »).

VARIATION. 29 à 32 rangées d'écaillés autour du milieu du corps. 5 surciliaires. 4 susoculaires (5 chez l'exemplaire de Farta Bay). Préfrontales séparées. Frontonasale séparée de la rostrale par les supranasales, sauf chez le spécimen de la Baie de St-Bras, où les quatre écaillés se touchent en un point. 7 labiales supérieures. 4 lobules pointus au bord antérieur de l'ouverture auriculaire (3 chez l'individu de la Baie de St-Bras).

TAILLE. Le plus petit spécimen (Mullet Bay) mesure 44 mm. du bout du museau à l'anus ; le plus grand (Farta Bay) 59.

MŒURS. L'individu de Mullet Bay a été capturé sur le sable près de la mer. Cette indication, de même que la provenance des autres exemplaires, confirme le fait que cette espèce affectionne les régions sablonneuses proches de la mer. Elle semble même assez commune dans ces biotopes.

Euprepes

8. *Mabuya bocagei ansorgei* BOULENGER.

Mabuya ansorgei BOULENGER, G. A., 1907, Ann. Mag. Nat. Hist. (7) 19, p. 213 (Caconda) — MONARD, A., 1937, Arq. Mus. Bocage, 8, p. 90 (Sangeve).

- 1 (I. G. n° 11553, Rég. n° 2232), Farta Bay (Angola), 60 à 80 m. d'altitude, 16-II-1938 (XIV° croisière du « Mercator »).
- 1 (I. G. n° 11553, Rég. n° 2233), Farta Bay (Angola), 16-II-1938 (XIV° Croisière du « Mercator »).

VARIATION. 38 écailles autour du milieu du corps chez un individu (le compte est impossible à faire chez l'autre spécimen, endommagé). Écailles dorsales à 5 carènes chez un spécimen, presque toutes à 3 carènes chez l'autre. 5 labiales supérieures en avant de la sous-oculaire. Lobules auriculaires peu distincts. Livrée correspondant à la description de BOULENGER.

TAILLE. Ces deux spécimens, en assez mauvais état, mesurent respectivement 50 et 82 mm., du bout du museau à l'anus.

TAXONOMIE. Pour autant qu'on puisse en juger d'après le petit nombre d'exemplaires connus, *Mabuya ansorgei* ne diffère de *M. bocagei* que par un nombre statistiquement plus élevé d'écailles autour du tronc, la réduction des lobules auriculaires, et peut-être, une légère différence de livrée. Cette parenté des deux formes et leur distribution géographique suggère fortement des relations subsécifiques.

9. *Mabuya quinquetaeniata scharica* STERNFELD.

Mabuya quinquetaeniata scharica STERNFELD, R., 1917, Wiss. Ergebn. Zweiten Deutsch. Zent.-Afr.-Exp. 1910-1911, 1, p. 436, pl. XXII, figs. 1-4, pl. XXIV, figs. 4, 7, 8.

1 juvénile (I. G. n° 13304, Reg. n° 2216), Monga (Congo Belge, Uélé), 18-IV-8-V-1935 (G. F. DE WITTE).

36 écailles autour du milieu du corps, 6 surciliaires, 4 labiales avant la sous-oculaire. Taille : 51 mm. du bout du museau à l'anus.

REMARQUE. Parmi les nombreuses sous-espèces de *Mabuya quinquetaeniata* proposées par STERNFELD, *M. q. scharica* est l'une des mieux fondées, en ce sens qu'elle fut basée sur un nombre considérable d'exemplaires. Les spécimens provenant de la région occidentale de l'Uélé, appartiennent à cette race, par ailleurs répandue dans l'Ubangi-Chari. Il semble, d'après le nombre d'écailles, que les populations du Nord-Est du Congo fassent le passage à la forme typique, mais leur livrée n'a pas été examinée, d'où leur statut reste quelque peu incertain.

COLUBRIDAE.

10. *Glypholycus bicolor* GÜNTHER.

Glypholycus bicolor GÜNTHER, A., 1893, Proc. Zool. Soc. London, p. 629.

1 ♂ (I. G. n° 5349, Reg. n° 466), « Tanganika », 1885 (STORMS).

Labiales supérieures séparées de l'œil par deux sous-oculaires qui sont soudées à la postoculaire inférieure du côté gauche.

D'après les nombreux exemplaires de la collection du British Museum, que j'ai pu examiner, grâce à l'obligeance de M. H. W. PARKER, l'œil est le plus souvent en contact avec la 4^e labiale, comme l'indique la description originale.

23 rangées d'écaillés dorsales. 162 ventrales. 68 sous-caudales (paires).

Longueur totale : 459 mm. (queue : 116 mm.).

ADDENDUM.

Un *Miodon* nouveau du Cameroun.

Dans un travail actuellement sous presse, G. F. DE WITTE et R. LAURENT, revenant sur leur adhésion (5) à la conception défendue par C. H. BOGERT (6) et reprise, à peu de chose près, par A. LOVERIDGE (7), admettent la validité de toutes les formes décrites du genre *Miodon*, à l'exception d'*Elapomorphus coecutiens* GÜNTHER, qui est synonyme de *Miodon gabonensis* A. DUMÉRIEUX et de *M. unicolor* SCHMIDT, identique à *M. christyi* BOULENGER. En particulier, ils croient avoir d'excellentes raisons de considérer *M. collaris* et *M. fulvicollis* (dont *M. graueri* et *M. gracilis* sont des races), comme spécifiquement distincts de *M. gabonensis*.

Ayant eu tout récemment l'occasion d'examiner la collection du British Museum (Natural History), je me vois dans l'obli-

(5) 1943, Rev. Zool. Bot. Afr., 37, p. 163.

(6) 1940, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 77, p. 45.

(7) 1944, Bull. Mus. Comp. Zool., 95, p. 170.

gation de décrire encore une autre espèce, très proche de *M. collaris*, mais s'en distinguant par une corrélation de caractères comprenant deux particularités de coloration, un nombre de ventrales plus faible, et un nombre de sous-caudales plus élevé.

Miodon griseiceps sp. n.

Miodon gabonensis (non A. DUMÉRIL) BOGERT, C. M., 1940, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 77, p. 45 [Metet (Cameroun)].

TYPE. 1 ♂ (Coll. British Museum, 1913-10-29-11), Bitye (coll. BATES).

PARATYPE. 1 ♀ (Coll. A. M. N. H. n° 50529), Metet (GRISSETT, 1927).

DIAGNOSE. Ecailles dorsales 15-15-15. Ventrales: 178 (♂ Type); 195 (♀ Paratype). Sous-caudales doubles: 25 (♂ Type); 20 (♀ Paratype). Anale divisée. Labiales supérieures 7, 3^e et 4^e bordant l'œil. Labiales inférieures 7, les 4 premières en contact avec les sublinguales antérieures. Nasale « divisée »; frénale absente; 1 préoculaire; 2 postoculaires. Temporales 1 + 1. Coloration noirâtre sur le dos, empiétant largement sur les plaques ventrales. Tête gris olivâtre sans taches noires.

MENSURATIONS (Type). Longueur totale: 502 mm. Queue: 51 mm. Diamètre oculaire: 1,6 mm. Distance de l'œil à la bouche: 2 mm.

REMARQUES. Cette espèce se distingue de *M. gabonensis*, tout comme *M. collaris*, par son œil modérément réduit, n'allant pas deux fois dans sa distance à la bouche, sa coloration noirâtre et non pas brunâtre, abruptement délimitée de la coloration ventrale claire. De *M. collaris*, il diffère par sa tête uniformément gris olive ou légèrement brunâtre (fide BOGERT) et non pas brun fauve avec taches noires; en outre, la portion latérale des plaques ventrales, colorée en noir chez les deux espèces, va au moins cinq fois dans la portion centrale blanche chez *M. collaris*, mais y va moins de trois fois chez le type de *M. griseiceps*. *M. griseiceps* se distingue enfin de *M. gabonensis* et *M. collaris* par les nombres de ventrales et de sous-caudales:

	<i>M. griseiceps</i>	<i>M. collaris</i> (8)	<i>M. gabonensis</i>
Ventrales ♂	178	195-210	210-219
♀	195	221-230	227-237
Sous-caudales ♂	25	19-21	21-25
♀	20	15-16	16-18

Il semble fort improbable que cette quadruple corrélation de caractères ne soit pas due à plusieurs gènes dont l'association constante ne s'explique que par l'isolement biologique (absence de croisement), critère essentiel de la relation spécifique.

(8) Ces chiffres sont uniquement basés sur des spécimens provenant du Cameroun français, région dont proviennent également le Type et le Paratype de *M. griseiceps*. Les populations plus occidentales de *M. collaris* (Cameroun anglais, Nigeria) approchent nettement *M. griseiceps*, en ce qui concerne le nombre de ventrales, ce qui n'affecte en rien l'évidence des relations spécifiques entre les deux formes, là où elles coexistent.